

Les Superriches de la Silicon Valley ont une assurance contre l'effondrement. Sont-ils à juste titre inquiets à propos de cet effondrement? Oui, selon ces deux collapsologues.

[Mischa Verheijden](#)

21 décembre 2017

Nous avons franchi au moins quatre des neuf limites essentielles au fonctionnement de notre planète. Dans leur livre « Comment tout peut s'effondrer », les chercheurs indépendants Pablo Servigne et Raphaël Stevens mettent en garde contre l'effondrement de notre civilisation industrielle actuelle. Je m'entretiens avec eux à Bruxelles, juste avant leur conférence à The Shift, le réseau belge de référence pour la durabilité.

Au début de l'année, le New Yorker a publié un article sur la façon dont les super-riches se préparent à l'apocalypse, le jour du jugement. Le jour où tout s'effondre. L'article commence par l'histoire selon laquelle Steve Hoffman, 33 ans, PDG de Reddit, est myope et s'est récemment fait opérer des yeux au laser. Parce que, dit-il au journaliste Evan Osnos: "Si le monde se termine - et même si cela ne finit pas, mais que nous sommes en difficulté - alors il devient problématique de se procurer des lentilles de contact ou des lunettes. Sans eux, je suis perdu.

Doomsday Preppers

Hoffman estime que plus de la moitié de ses collègues milliardaires dans la Silicon Valley ont une "assurance apocalypse" sous la forme d'un refuge à l'intérieur ou à l'extérieur des États-Unis. Ces Doomsday Preppers, à qui le National Geographic consacre une série, sont aussi appelés « survivalistes ».

« Dans des groupes privés sur Facebook, de riches survivalistes échangent des conseils sur les masques à gaz, les bunkers et les endroits qui sont à l'abri des effets du changement climatique ».

Quand Osnos a demandé ce qu'ils craignaient, Hoffman a répondu : "C'est différent, mais beaucoup de gens craignent que si l'intelligence artificielle prend en charge une grande partie du travail cela aura un impact sur la Silicon Valley : le pays se retournera-t-il alors contre les riches? Est-ce que cela va à l'encontre de l'innovation technologique? Est-ce que cela causera des perturbations sociales?"

L'économiste Robert A. Johnson, qui a pris la tête d'un groupe de réflexion à l'Institute for New Economic Thinking en 2009, a sonné l'alarme au Forum économique mondial de Davos, en Suisse, lorsqu'il a déclaré que **les tensions croissantes causées par l'inégalité des revenus étaient si marquées que les plus riches de la planète ont pris des mesures pour se protéger**. Ils achètent des pistes d'atterrissage et des fermes en Nouvelle-Zélande. Dans des groupes privés sur Facebook, **de riches survivants échangent des conseils sur les masques à gaz, les bunkers et les endroits qui sont à l'abri des effets du changement climatique**.

Ah, si vous avez de l'argent, vous pouvez faire des choses folles. Ou bien est-ce que **le catastrophisme des superriches de la Silicon Valley n'est pas si insensé et est-ce qu'ils sont à juste titre préoccupés** par les effets de l'inégalité et du changement climatique?

Collapsologie

“Ils ont bien raison de s'en faire”, rétorquent Pablo Servigne et Raphael Stevens, auteurs de “Comment tout peut s'effondrer”.



*Pablo Servigne (à droite) et Raphaël Stevens
lors de leur présentation chez The Shift*

Le Français Pablo Servigne (à droite sur la photo) a étudié la biologie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et s'est spécialisé dans le climat et la biodiversité. C'est ainsi qu'il tomba sur le terme effondrement dans des articles scientifiques.

A l'ULB, il rencontre le Belge Raphaël Stevens, (à gauche sur la photo) qui, avant de retourner aux études, a fondé une société de conseil en biomimétisme pour apporter les connaissances de la nature aux laboratoires et entreprises de design. Au cours de son étude des systèmes complexes, il rencontre également le terme effondrement.

Il parlent d'eux-mêmes comme étant des collapsologues. Et lorsqu'ils abordent la collapsologie, ils parlent de **l'effondrement de la société mondialisée d'aujourd'hui**, telle que formulée par l'ancien ministre français de l'Environnement Yves Cochet: *le processus par lequel les services contrôlés par l'État ne sont plus en mesure de subvenir aux besoins essentiels (eau, nourriture, logement, vêtements, énergie, mobilité et sécurité) de la majorité de la population.*

« **La collapsologie** », explique Stevens, « est en fait un mélange d'histoire et de futurisme. Il **combine ce que nous savons du passé avec ce que nous pouvons prédire à partir de cette science sur l'avenir.** »

Selon Servigne et Stevens, cet avenir n'est pas rose.



Photo Yosh Ginsu via Unsplash

Quatre des neuf frontières planétaires ont été dépassées

Leur livre est le résultat de quatre années de recherche, au cours desquelles ils ont étudié des centaines d'articles et de livres scientifiques sur les neuf **frontières planétaires des processus du système Terre**, scientifiquement établis au Stockholm Resilience Center. Ces systèmes, qui sont essentiels au fonctionnement de notre planète, sont les suivants: climat, biodiversité, utilisation des sols, acidification des océans, consommation d'eau douce, pollution chimique, couche d'ozone stratosphérique, cycle de l'azote et du phosphore et charge atmosphérique en aérosols.

Pour quatre de ces neuf frontières, nous avons franchi le point de basculement, comme Servigne et Stevens l'indiquent clairement : le changement climatique, la diminution de la biodiversité, l'utilisation des terres et le cycle de l'azote et du phosphore.

« Ce sont des systèmes complexes », dit Stevens, « **et quand les systèmes complexes deviennent trop difficiles à contrôler, leur réaction est imprévisible.** Une fois la frontière franchie, ils sont souvent irréversibles. Jared Diamond a déjà montré qu'il y a un point de basculement où la complexité devient trop coûteuse à gérer et où une société s'effondre. »

« **Cet effondrement est en cours. Il n'est pas encore définitif, mais très probable** », dit Servigne doucement et sincèrement inquiet, « Nous avons recueilli une multitude d'informations et les avons rattaché l'une à l'autre et et ce qui en est ressorti est tout à fait impressionnant. **Il s'avère que tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui**, du pic pétrolier imminent au réchauffement climatique, de l'extinction des espèces à la mise sous pression du système financier, **sont liés.** »

Cette vision interdisciplinaire fait défaut, selon Servigne et Stevens, et ils veulent y remédier avec leur livre.

Verrouillage socio-technique

Dans leur ouvrage et lors de leur exposé à The Shift, Servigne et Stevens illustrent la croissance de notre civilisation thermo-industrielle actuelle par la voiture. Elle accélère de manière exponentielle, jusqu'à l'infini, mais **nous roulons sur la réserve** : le moment du pic pétrolier, où il n'y a plus assez d'énergie pour continuer, est arrivé. Mais nous ne donnons toujours pas de coup de volant. Si nous ne le faisons pas, nous risquons l'effondrement de notre économie et de notre société.



Photo [Igor Ovsyannykow](#) via Unsplash

Ce qui rend cet effondrement plus difficile, comme ils l'ont dit dans une interview avec le journaliste du Bastamag Ivan Du Roy, c'est qu'il y a un enchevêtrement socio-technique: le moment où une technologie émerge, inonde notre société et la cadenas sur le plan économique, culturel et juridique et empêche d'autres innovations plus efficaces et durables de voir le jour. Notre société continue d'être confrontée à des choix technologiques de plus en plus inefficaces, comme pour le pétrole et ses dérivés.

Selon Servigne et Stevens, nous devons donc sortir de ce système thermo-industriel, mais cela a les conséquences nécessaires : **cela signifie que nous devons nous déplacer différemment, nous habiller, manger et vivre différemment**. Et nous ne pouvons le faire que si nous le faisons collectivement.

Beaucoup de gens ne le voient pas et le nient

Malgré des changements climatiques clairement perceptibles, il y a encore des gens qui ne le voient pas et nient les changements climatiques. Voyez-vous ce déni également quand il s'agit de collapsologie, du risque d'effondrement ?

Servigne : "Cela me frappe que beaucoup de gens ne voient pas l'effondrement. En outre, il y a aussi beaucoup de gens qui ont les connaissances mais qui ne le croient pas. Et il y a une part pour qui notre livre confirme ce qu'ils ressentait déjà intuitivement. Ils sont soulagés et se sentent confirmés par nos recherches. Que cela ne vit pas seulement dans leur tête. Ils sont reconnaissants de pouvoir en parler maintenant. C'est nécessaire, car **la prise de conscience de l'effondrement est trop grande pour être portée seule.**

Le fait est que vous pouvez le comprendre grâce à la science, mais ce n'est qu'avec les émotions que les choses bougent et que les gens peuvent se trouver et se connecter. Tel est notre objectif. Et il est tout à fait exceptionnel pour le monde scientifique que nous soyons invités à venir parler d'émotions. Mais les choses bougent également en politique : les gens veulent parler d'émotions. »



Photo [Morgan Basham](#) via Unsplash

Peur, colère, chagrin, honte et culpabilité : la recherche a également été de pair avec une certaine émotion. Pablo Servigne était particulièrement en colère et déprimé. Conformément aux phases du deuil et de la prise de conscience de la perte de Kübler-Ross, les deux sont maintenant en phase d'acceptation. Ils comprennent la réaction émotionnelle des gens qui ont lu le livre et assistent à leurs conférences.

Stevens : "Nous leur disons que leurs émotions sont OK. C'est normal: ce que nous aimons est détruit. Il s'effondre. **Nous avons tendance à rejeter ces émotions négatives, mais nous devrions les accepter, parce que le processus d'acceptation est nécessaire pour passer à l'action par la suite.** Si vous comprenez cela, vous savez quoi faire.

Les sociétés où règne l'inégalité s'effondrent plus vite

Que faire: fuir comme les milliardaires de la Silicon Valley ?

Servigne : "**Ils sont bien informés et connaissent les faits.** Donc, si vous êtes intelligent, bien informé, que vous y croyez et que vous avez plus qu'assez d'argent, il est facile d'agir. La chose à faire alors est d'acheter le plus rapidement possible un terrain ou une ferme au milieu de nulle part".

« L'inégalité est un facteur qui peut conduire à l'effondrement. Une étude financée par la NASA montre que les sociétés où règne l'inégalité s'effondrent plus vite que les sociétés qui recherchent l'égalité. »

L'inégalité est un facteur qui peut conduire à l'effondrement. Dans leur livre, ils mentionnent le modèle HANDY (Human and Nature Dynamics). Cette étude, financée par la NASA, montre que les sociétés où règne l'inégalité s'effondrent plus vite que les sociétés qui recherchent l'égalité. Dans les sociétés où règne l'inégalité, la consommation outrancière est également en augmentation, les pauvres et les riches faisant des achats insensés pour augmenter ou confirmer leur statut.

Servigne et Stevens racontent à Ivon Du Roy de Bastamag que le modèle HANDY montre aussi que la classe riche peut détruire la classe ouvrière en l'exploitant de plus en plus : « Bizarrement, c'est dans le droit fil de la politique d'austérité qui est actuellement menée et qui limite la capacité de survie des plus pauvres. **Parce qu'elle accumule la richesse, l'élite riche ne connaîtra l'effondrement qu'après les plus pauvres.** Cela l'aveugle et fait en sorte qu'elle continue de nier la situation. »

Ils ne savent pas si la Nouvelle-Zélande échappera à l'effondrement mais Stevens dit ceci : « C'est loin d'ici, de cette folie. Il n'y fait ni trop chaud ni trop froid. Ils n'ont pas de centrales nucléaires. Et ils parlent anglais là-bas, donc c'est une destination assez logique ».

« J'ai lu que dans le bouddhisme on n'aime pas le mot 'espoir', parce que l'espoir détourne l'attention de l'instant présent. Et nous devons absolument rester dans l'instant présent et agir. Nous devons faire quelque chose maintenant. »

Pour conclure, je leur demande s'ils ont encore **quelque chose de positif à nous dire, qui nous permet de garder espoir.**

A propos de quoi? "demande Stevens en riant.

« Ne me forcez pas à faire ça », dit Servigne avec un sourire timide. « L'espoir est risqué, parce qu'il peut vous aveugler. J'ai lu quelque part qu'ils n'aiment pas le mot espoir dans le bouddhisme, parce que l'espoir détourne l'attention de l'instant présent. Et nous devons absolument rester dans l'instant présent et agir. Nous devons faire quelque chose maintenant. »

- - -

Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes de Pablo Servigne et Raphaël Stevens a été publié au Seuil. Plus d'infos sur <http://www.collapsologie.fr/>